Zeitschrift: Dissonanz : die neue schweizerische Musikzeitschrift = Dissonance : la nouvelle revue musicale suisse

Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein

Band: - (1986)

Heft: 10

Rubrik: Rubrique AMS = Rubrik STV

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entre Nietzsche et Adorno

Philippe Godefroid: Le Jeu de l'Ecorché — dramaturgie wagnérienne. Editions Papiers, Paris 1986

Dans ce livre, Philippe Godefroid cherche à interpréter l'histoire, l'art et l'individu Wagner avec une grille unique. Il commence ainsi par le contexte historico-philosophique, pour aller aux œuvres mêmes de Wagner. L'Allemagne, dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle se cherche non dans la politique, nous dit Philippe Godefroid, mais dans la poésie: elle ne s'identifie pas au Prince, mais au Poète. Elle veut bâtir son unité sur une «vision esthétique et religieuse de la communauté», et se donne pour mission le retour à la vraie nature, au vrai sacré, à la vraie culture. Cette vision, chez Wagner, s'appuie sur la hantise de la décadence — hantise partagée par Nietzsche, mais dans un sens différent. Wagner, dans sa pensée comme dans sa dramaturgie, s'appuie constamment sur «l'existence et la description d'un négatif [qui] fondent celles d'un positif». La renaissance spirituelle allemande, (pas seulement pour Wagner), prend racine dans la haine du monde matériel et de son incarnation principale: le juif (figure secondaire: la femme!). Cette analyse croisée de la réalité allemande et de l'idéologie wagnérienne débouche sur une excellente analyse des *Maîtres Chanteurs.* Car, comme le souligne justment l'auteur, les héros wagnériens sont moins des personnages que des idées («ils ne parviennent pas à être»). Les héros wagnériens, «maudits d'être», doivent «se nier eux-mêmes ou attendre comme sauveur celui qui les niera». La fameuse expressivité wagnérienne est dès lors fondée avant tout sur le geste et sur l'effet. Elle présente comme événement ce qui a déjà eu lieu. Adorno avait signalé ce processus de réitération infinie qui met l'auditeur dans un état de demi-conscience qui se veut sentiment de l'infini. Les opéras de Wagner s'arrachent au temps; ils sont basés sur le récit remémoratif, et par le recours au mythe, Wagner reconstruit l'histoire, la «réorganise». Dans ses œuvres, l'émotion submerge la compréhension et masque le processus compositionnel (la musique recouvre le poème, le leitmotiv brouille la construction). Par cet état demi-conscient, par cette remontée du temps — où l'expérience psychanalytique est préfigurée — Wagner veut aller aux déterminations premières: ainsi Wotan descend-il auprès d'Erda, dans une scène clé du *Ring,* pour «dénoncer la passivité du Savoir» et «exalter la puissance du Vouloir». Cette problématique, qui est au centre de toute la démarche wagnérienne, est bien mise en lumière par Philippe Godefroid: dans le *Ring* aussi bien que dans *Les Maîtres Chanteurs* ou *Parsifal.* Wagner confronte l'état d'innocence (qui est aussi l'innocence sexuelle) à la détention d'un quelconque Savoir, source de tout Pouvoir, et qui comme lui tout à la fois corrompt et n'assouvit jamais. Cela mène Wagner à Parsifal, le «chaste fol», seule figure innocente non manipulée (contrairement à Siegfried notamment). Splendide métaphore du Wagner compositeur (dont on sait qu'il acquit son «métier» laborieusement) et de la situation de l'artiste romantique, illuminé par l'inspiration, et confronté aux conventions stériles des «philistins».

L'ensemble de cet ouvrage fourmille d'idées, et analyse habilement le contenu des opéras en rapport avec l'idéologie wagnérienne et la situation allemande de son époque. Elle court-circuite toute idéalisation et toute sacralisation de l'Œuvre wagnérien, permettant au contraire d'en situer, de façon critique, la problématique. Toutefois, on sent que ce livre condense des projets épars: la fusion entre les propos de caractère général (situation allemande, analyse des *Maîtres Chanteurs,* réflexions sur la question du public), et l'étude dramaturgique des opéras, est peu convaincante. Question de méthode sans doute. Il semble qu'il eût été préférable de considérer comme acquise la connaissance élémentaire des œuvres, et de développer davantage certaines idées passionnantes, d'approfondir certaines analyses pertinentes. Tel quel, ce livre est extrêmement stimulant: c'est l'un des meilleurs ouvrages sur Wagner disponible en français. On le rangera entre les pamphlets de Nietzsche et la monographie critique d'Adorno.

Philippe Albèra

Rubrique AMS
Rubrik STV

Fête 1988

Initialement prévue à Lausanne, la 89e Fête des Musiciens Suisses aura finalement lieu à Solothurn (6—8 mai 1988) et s'intitulera «Musique à l'église et musique d'église».

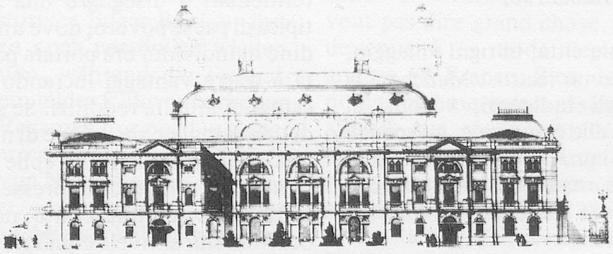
Ausschreibung: dans le cadre de la thématique prévue, nous vous proposons l'Ausschreibung suivante:

a) Un instrument solo, y compris voix, orgue
b) Kammerbläser (flûte, hautbois, clarinette, basson, cor) dans une formation allant de 2 à 5
c) Bande magnétique
d) Maîtrise de garçons (chœur à 4 voix, env. 50 chanteurs)

Ces différentes possibilités peuvent se combiner par deux.

Délai d'envoi: 28 février 1987 au plus tard.

Les partitions doivent être envoyées en *quatre* exemplaires, portant chacun la mention «Fête AMS 1988» ainsi que la durée exacte, au Secrétariat de l'Association des Musiciens Suisses, case postale 177, 1000 Lausanne 13.



TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH

Künstlerische Gesamtleitung: Hiroshi Wakasugi

Per sofort oder nach Vereinbarung:

Koord. Stimmführer 2. Violine

Pflichtstücke: Eines der drei Violinkonzerte von W.A. Mozart KV 216, 218, 219 sowie ein Werk aus einer anderen Stilepoche nach freier Wahl.

Jahresgrundgage (inkl. 13. Monatsgehalt) je nach Dienstjahr Fr. 61'269.— (Minimum) bis Fr. 77'740.— (Maximum) zuzüglich Fr. 9'386.— Funktionszulage; fortschrittliche Sozialleistungen.

Bewerbungen (Altersgrenze 32 Jahre) mit Lebenslauf und detaillierten Angaben über die musikalische Ausbildung und bisherige künstlerische Tätigkeit (Zeugniskopien) senden Sie bitte bis 30. November 1986 an die untenstehende Adresse. Das Probespiel findet voraussichtlich im Februar/März 1987 statt.

TONHALLE-GESELLSCHAFT ZÜRICH

Gotthardstr. 5, CH-8002 Zürich, Tel. 01 201 15 81